

Avis aux retardataires

Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qui leur est dû.

MARDI, 5 JUILLET 1902

LE MASSACRE DES INNOCENTS

Exécution

La prorogation

Les femmes politiciennes

Ottawa, 4 juillet 1902. Nous avons en séance à la Chambre des Communes samedi. Le massacre des innocents est commencé. Trois députés seulement sur les bancs de la gauche et une vingtaine à la droite de l'orateur.

M. Rouleau, l'assistant-greffier, lit chaque article des estimés, et après la lecture de chacun des articles, l'orateur, d'une voix grave et solennelle, demande: "La Chambre consent-elle à voter cette somme?"

Cette cérémonie s'appelle le concours. Pas une remarque, pas une observation, pas de discussion. MM. White et Rouleau font seuls les frais de la séance. Les trois députés de la gauche, ahuris, fatigués, laissent passer les millions sans mot dire, et les amis du gouvernement convertent et se tiennent prêts au cas où l'on aurait besoin d'eux.

Dans les estimés supplémentaires pour travaux et améliorations publiques, les provinces maritimes ont la part du lion.

Sir John Thompson est le leader de la chambre et l'honorable Foster est ministre des finances. Ils favorisent leurs provinces, et ils font bien. D'ailleurs ce sont la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick qui comparativement ont fourni au gouvernement le plus de partisans.

Dans la province de Québec, à peine a-t-on voté les sommes nécessaires pour terminer les ouvrages déjà commencés. Le nouveau ministre des travaux publics veut se renseigner, se mettre bien au courant avant de décider où il sera utile de travailler.

Il semble décidé que la prorogation aura lieu cette semaine, car il reste peu à faire: de plus les représentants du peuple sont fatigués et désirent mettre fin à leurs travaux pour aller s'occuper un peu de leurs affaires qui souffrent de jours absents.

La résolution demandant une augmentation du salaire des juges, sera soumise en même temps que la proposition d'augmenter l'indemnité sénatoriale.

C'est à peu près tout ce qui reste à faire, car plusieurs projets de loi de moindre importance seront abandonnés. J'ai bien entendu dire dans les couloirs de la chambre que la clôture de la session pourrait être retardée par le sénat qui veut, dit-on, proposer plusieurs amendements à la loi criminelle et à la loi de redistribution des sièges, mais ce sont des simples rumeurs auxquelles il faut ajouter peu de foi.

On parle encore de la voie de bois vert administrée par sir John Thompson à sir Richard Cartwright la semaine dernière.

Sir Richard n'a guère paru en chambre depuis ce jour-là. Il lui en eût encore. Aussi a-t-il reçu une flagellation en règle et ceux qui en ont été témoins ne l'oublieront pas de longtemps.

Chaque coup du fouet de sir John portait et chaque coup emportait un morceau. Sir Richard se tordait en vain, le fouet sifflait toujours. Nous n'avons jamais vu semblable exécution, nous disons ceux qui en étaient.

Enfin le boule-dogue de la gauche, le maître-engeuleur qui souvent abusait de son talent, de sa position et de sa grosse voix, pour maltraiter certains députés, a trouvé son maître.

Il sera plus prudent à l'avenir choisira mieux ses expressions et aura le verbe moins haut.

J'ai osé dire il y a quelques jours que la place des femmes est au foyer et non dans l'arène politique. Mon opinion a été diversement appréciée. Je m'y attendais, mais ce qui se passe actuellement en Angleterre où la campagne électorale commence, me donne assez raison.

La lutte est violente là-bas. Quelques femmes ont cru bon d'intervenir et même de monter sur les tribunes pour aider leurs maris.

Mme Stanley, attachée avec peine aux mains d'une populace en délire, a été jetée évanouie dans une voiture et délicieusement emportée loin de la scène du désordre.

N'est-ce pas assez que les politiciens soient forcés de se mêler à cette cohue? Que peuvent gagner les femmes à descendre jusque-là?

Nos chemins de fer

Le livre bleu qui traite de nos chemins de fer de 1891 vient d'être déposé sur le bureau de la Chambre des Communes.

En 1891, nous avons eu 14,000 milles de voie ferrée en activité, c'est-à-dire 753 milles de plus qu'en 1890.

Le capital investi et payé à ce chef est \$16,657,000.

La somme totale des prêts, subventions et bonus accordés par le gouvernement et les municipalités est de \$192,470,000; dont \$146,000,000 soustraits par le gouvernement fédéral, \$46,000,000 par les

vernement d'Ontario et \$14,000,000 par celui de Québec, \$10,000,000 par les municipalités d'Ontario, et \$4,000,000 par celles de Québec.

La somme des octrois de terres aux chemins de fer complétés ou en construction, s'élève à \$6,000,000 d'acres.

La compagnie du chemin de fer du Pacifique a réalisé \$22,189,000 par la vente de 10,000,000 d'acres de terre.

Quant aux accidents, en voici le bilan. Treize voyageurs, 65 employés et 118 autres personnes ont été tués, ce qui fait un total de 196 personnes tuées.

Les assurances sur la vie

En 1861, la somme des assurances sur la vie, dans le monde entier, représentait une valeur de \$1,195,000,000 dont \$850,000,000 inscrits pour la Grande-Bretagne, \$168,000,000 pour le continent européen et 177,000,000 pour les États-Unis.

En 1871, la somme des assurances sur la vie avait presque quadruplé. Aux États-Unis, par exemple, de \$177,000,000 qu'elle était, elle avait atteint le chiffre de \$2,186,000,000.

En 1881, le total des assurances sur la vie de par le monde était de \$5,597,000,000: en 1891, la somme a grossi jusqu'à \$9,893,000,000, et à cette époque de 1892, elle est arrivée à \$10,680,000,000.

Aux États-Unis, depuis 1881 jusqu'à aujourd'hui, de \$1,594,000,000 qui était en 1881 le capital placé dans l'assurance sur la vie, ce capital a grossi jusqu'au chiffre de \$4,447,000,000.

Cela démontre la popularité du placement; l'assurance sur la vie a pris des développements infiniment plus considérables que les populations elles-mêmes.

LE CHOLERA

(Du Courrier des États-Unis)

Les dépêches d'Europe continuent à nous entretenir des mesures prises par le gouvernement russe pour combattre le choléra, dont l'apparition à Bakou, un des ports de la mer Caspienne, est confirmée.

Le choléra asiatique est une maladie dont on ignore absolument la nature et à laquelle la médecine ne connaît pas encore de remède efficace. Le seul moyen qui reste de la combattre, est de la tenir éloignée, de l'empêcher d'entrer dans le pays. On sait également, de science certaine, que toute épidémie de choléra a eu son point de départ dans l'habitation de quelque Hindou aux bords du Gange. Le fleuve naît là et point ailleurs.

Sur le reste du monde, il se propage sans jamais apparaître spontanément. Du cholérique qui meurt en Russie ou ailleurs, on pourrait toujours remonter, si le système d'informations était suffisant, à un point de départ dans l'habitation de quelque paillote des environs de Bombay ou de Calcutta.

C'est donc en territoire anglais que surgit toujours le choléra. Des lors, on comprend que les nations européennes aient senti le besoin de s'unir contre cette espèce d'invasion étrangère. Le choléra asiatique peut suivre la voie de terre ou la voie de mer. Dans le premier cas, il vient par la Perse et les bords de la Caspienne; les épidémies de 1830 et de 1845 ont pénétré en Europe par Astrakan. Quand le choléra prend cette route, comme c'est encore le cas aujourd'hui, on a fort à faire pour l'arrêter. Râcler de la Perse qu'elle défend Mesched, sur sa frontière orientale, c'est presque demander l'impossible. On sait qu'en ce moment même, le choléra fait dans cette ville de terribles ravages. Il est aussi à Bagdad, où il est sans doute venu de l'Inde par le golfe Persique. Le moyen de tarir le mal à sa source serait évidemment d'assainir la vallée du Gange, ces provinces d'où nous arrive toujours le choléra.

Lors du pèlerinage de la Mecque, l'an dernier, le choléra, apporté de Bombay par les musulmans de l'Inde, a failli gagner l'Europe par la voie de la Méditerranée. Il a fait d'énormes ravages à la Mecque et aux environs; des pèlerins turcs rentrés par terre en Syrie l'ont porté à Alep et à Damas; mais la maladie a pu être circonscrite dans cette partie de la Turquie d'Asie. Elle semblait aussi menacer l'Égypte par la voie de l'isthme de Suez.

Après de multiples conférences européennes à Constantinople, Rome, Venise, les puissances ont obtenu de l'Angleterre qu'elle acquiesce à l'examen médical de tous les navires franchissant l'isthme de Suez. Après bien des résistances et quelques réserves en ce qui concerne les bateaux-postes, les délégués anglais ont finalement signé à Paris, le mois dernier, l'acte qui consacre ces mesures. A l'ancienne pratique des lazarets sera substituée celle de la désinfection des linges, vêtements et objets souillés par des germes cholériques.

Les navires qui auront une étuve de désinfection à bord et qui, à l'entrée du canal de Suez, pourront justifier d'une bonne situation sanitaire, seront admis en libre pratique. Tous les autres devront, si la visite sanitaire l'indique, se soumettre aux opérations de la désinfection dans un établissement situé sur la côte voisine de Suez.

Les autorités médicales affirment que, grâce à cette réforme, l'Europe sera à l'abri de l'introduction du choléra par la voie du canal de Suez. On ne désespère pas de voir adopter des mesures analogues qui arrêteront la maladie dans l'autre voie qu'elle suit, celle de l'Inde et de la Russie. L'apparition du choléra à Bakou, en donnant l'éveil au gouvernement russe, lui permettra probablement de protéger l'intérieur du pays contre le terrible fléau. S'il réussit à lui fermer l'accès du port d'Astrakan et de la vallée du Volga, il n'y aura guère de danger de voir la maladie se propager dans le nord de la Russie, d'où elle pourrait gagner l'Allemagne et les pays voisins et aussi l'Amérique.

MYSTIFICATIONS

Eh bien! oui, Paris ne déteste pas les mystifications, et de tout temps, il en a eu. Au commencement du dix-huitième siècle, le bruit courut à Paris qu'une ambassade siannoise y arrivait pour saluer le Roi-Soleil, alors sur son déclin. La Cour prit des informations, le Roi fut avisé du fait et donna des ordres pour la réception solennelle de cette ambassade. On mit tout en œuvre pour donner beaucoup d'éclat à cet hommage rendu au roi de France par l'Extrême-Orient.

Tout Paris fut sur pied pour voir les Siamois; à Versailles on monta sur les toits. Louis XIV se tint sur le trône, entouré de toute sa Cour. Dans l'apparat le plus solennel et le plus resplendissant, les ambassadeurs arrivèrent en costume bizarre, parlant une langue inconnue et tirant la leur aux passants, en guise de salutation. On disait, disant-on, la coutume là-bas.

Ils ne tirèrent pas la langue au grand Roi, leur audace n'alla pas jusque là; ils se prosternèrent jusqu'à terre, offrirent quelques méchantes caresses, en recourant de superbes et, quand ils se furent retirés, des renseignements, plus sûrs que les premiers, apprirent aux ministres que tout le monde avait été mystifié par quelques aventuriers. On étouffa l'affaire, on reprit les cadeaux et on expédia les pauvres diables d'ambassadeurs au-delà des frontières avec le sage conseil de ne rien dire et de ne plus remplir aucune ambassade.

Inutile de rappeler la mystification du collier sous Louis XVI; elle fait partie de l'histoire de France.

Dans ce siècle, les mystifications s'appellent Romieux, Henri Monnier, Vivier, Sapeck, Charles Cros, Ponchon, Alphonse Allais et enfin le célèbre Lemire-Téruix, resté inconnu.

Les fumisteries de Vivier sont légendaires. Toutefois en voici une qui l'est moins. Apercevant, un soir, à l'ancien Bignon, un grave dîner au ventre rebondissant, il entra dans le restaurant et, de l'air le plus naturel du monde, s'adressant au premier maître d'hôtel, dit: "C'est vous qui achetez son dîner, à la table qui est derrière moi?"

—Oui.
—Vous ne le connaissez pas?
—Non. C'est la première fois.

—Eh bien, je suis chargé par sa famille de payer pour lui. Il est fou, et je ne puis que jamais de faire des scènes abominables, quand il s'agit de régler l'addition. Quelquefois il donne le double de ce qu'on lui demande, et d'autres fois refuse de payer. Donnez-moi donc son adresse et, quand il la demandera, dites-lui que "c'est réglé" et qu'il ait à filer sans faire de bruit. S'il résiste, appelez vos garçons et mettez-le à la porte prestement.

Cela dit, Vivier, règle l'addition; une bagatelle; un louis environ, et il va attendre derrière les vitres, avec quelques amis.

Au bout d'un instant, il y eut un vacarme épouvantable dans le restaurant, et le gros monsieur sortit, expulsé par les garçons, et confié à un sergent de ville qui l'emmenait au poste.

Naturellement, ce dîner avait voulu régler son addition et, voyant sur quel ton on lui parlait, il s'était fiché tout rouge. Traité de fou, sa colère n'avait plus connu de bornes, et cela avait mal fini.

Vivier et ses amis en avaient pour leur argent. Sapeck fit, un jour, chanter à tour de rôle tout un pensionnat de jeunes filles, en se donnant comme inspecteur de chant, et la directrice dut aussi, malgré ses protestations, faire entendre une petite romance. Une autre fois, il s'habilla en "conspicuous hongrois", d'une défroque multicolore, et, poursuivi dans le Luxembourg, il sauta dans le bassin, monta dans la vasque du milieu et, de là, fit la nique aux agents.

Est-ce lui qui, une nuit, alla, avec un ami, sonner à la porte des "Deux-Magots", place Saint-Germain-des-Près? Le concubinage finit par ouvrir.

—Que voulez-vous?
—Parier au directeur pour affaire urgente. Il est perdu, si je ne le vois tout de suite.
—Montez au quatrième.
—Les deux étudiants montent et sonnent, puis carillonnent, à la porte d'entrée.

M. L. Bégin présente ensuite l'amendement suivant, secondé par M. J. Gibson: Que la ville de Lévis n'est pas en position de payer cinq mille piastres tel que demandé par les MM. King et qu'en conséquence la motion principale ne soit pas adoptée.

La motion principale est mise au vote et est adoptée sur la division suivante: Pour: MM. Laine, Hamel et Robitaille. Contre: M.M. Bégin et Gibson. En conséquence l'amendement est renvoyé.

M. le secrétaire donne ensuite lecture du règlement basé sur la résolution mentionnée plus haut et qui doit être soumis aux contribuables. Le règlement est adopté à l'unanimité.

La lettre du procureur de la corporation informant le conseil qu'il reconsidère l'opinion qu'il a déjà émise concernant la construction du mur de la cité Davidson par les héritiers de Georges Courville et déclare qu'il n'y a pas prescription tel qu'allégué par les autorités du collège de Lévis et que le collège est obligé de faire les réparations nécessaires.

M. le secrétaire est prié d'informer le collège qu'il ne saurait être trop prudent. Un mineur faisant explosion, un morceau de roc lancé au loin avec force, un malheureux ouvrier tué instantanément ou blessé à mort, c'est bientôt fait. Nous reconstruisons hier les conséquences de l'explosion d'une mine formidable qui avait failli causer des accidents de personne. Il nous faut parler aujourd'hui d'un accident causé par l'explosion de mines, arrivé hier après-midi. A un moment donné une immense détonation se fit entendre, plusieurs mines étaient parties ensemble. Des quartiers de roc furent lancés dans toutes les directions. Un d'eux atteignit un ouvrier, un vieillard nommé Talbot, demeurant au faubourg St-Jean, employé comme charretier, lui fracturant le bras droit.

Le malheureux était assis sur le rebord de sa voiture dans le temps, et le contre-coup le fit tomber entre son cheval et sa voiture.

Nous le répétons, on ne saurait être trop prudent, dans l'exécution de ces travaux dangereux.

Cet accident aurait bien pu arriver à un des nombreux curieux qui accourent chaque fois qu'il s'agit de faire partir une mine. Les ouvriers préféreraient de beaucoup être seuls à travailler sans être embarrasés par la foule de ceux qui n'ont pas d'affaires et qui leur nuisent. Des mesures seront prises pour arrêter les curieux; on placera des affiches partout où il y a des entrées.

Le conseil de ville de Lévis. Bonus de \$12,000. Exemption de taxes pendant vingt ans. Accordés à la manufacture de chaussures King et Cie.

Séance du 4 juillet 1892. Sont présents: MM. les conseillers Fortin, Bégin, Robitaille, Hamel, Gibson et Laine.

En l'absence de Son Honneur le maire, M. le conseiller Fortin est appelé à présider la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

26,000 OUVRIERS CONGÉDIÉS

FERMETURE DES USINES CARNEGIE

Etat de siège

Pittsburg, N. Y., 4.—Une des luttes les plus formidables entre patrons et ouvriers qui aient encore éclaté aux États-Unis se prépare en cette ville. Les hostilités sont commencées et il est impossible de prévoir jusqu'où elles pourront aller.

A Homestead qui est le centre des usines Carnegie, la désolation règne partout. Depuis 15 ans aucune difficulté n'était venue troubler la prospérité des ouvriers dont les gages étaient considérables. Leur paye depuis trois ans était réglée par une échelle de mobile dont l'application cessait jeudi.

Il y a quatre mois, les ouvriers furent prévenus qu'à cette époque aurait lieu une révision des tarifs qui comportait pour chacun d'eux une diminution de salaire de 20 à 60 cents par jour.

On tenta un compromis qui ne réussit pas. Pendant le cours des pourparlers tout était mis en œuvre pour permettre aux usines de supporter un siège. On construisit une épaisse clôture en palissade haute de douze pieds tout autour des bâtiments avec des embrasures de distance en distance et on posa au-dessus trois rangs de fil de fer barbelé, par lesquels on peut faire passer un courant électrique. Un pont couvert fut construit de la station de chemin de fer à l'une des portes d'entrée. Tout autour de la clôture fut posée une double rangée de tuyaux, un pour l'eau chaude et l'autre pour l'eau froide. Le tuyau à eau chaude est relié avec six immenses chaudières qui permettent de lancer des torrents d'eau bouillante tout autour des palissades.

Des appareils photographiques sont disposés partout pour pouvoir prendre au magnésium le portrait de tout envahisseur nocturne. Enfin, deux immenses lumières électriques de recherche ont été placées au plus haut du sommet de l'usine.

Tous ces préparatifs avaient tellement convaincu les ouvriers des intentions de Carnegie qu'ils ne firent pas d'abord de bruit. Ils se préparèrent à accepter, si les conditions de la compagnie étaient renouvées et qu'ils se préparaient à la grève.

Maintenant, les ouvriers sont dehors et il est difficile de dire ce qui va bien advenir.

Les Carnegie sont décidés à la lutte et ne reprendront que les ouvriers qui leur conviendront; d'ailleurs, il est probable que la fermeture complète va durer une quinzaine de jours pendant lesquels ils chercheront à embaucher des hommes en dehors de l'union.

D'un autre côté les ouvriers sont décidés à lutter. Il n'y a pas de désordre et tous sont convaincus qu'ils peuvent amener la Carnegie à des termes s'ils ne peuvent introduire d'étrangers dans l'usine.

En ce moment leur objet est de surveiller les lignes de chemin de fer mais la tâche est difficile parce qu'une des lignes des Vanderbilt passe à travers l'usine et que des communications couvertes sont établies avec les autres voies ferrées.

Calendrier de la prison. Au 1er juillet 1892, il y avait à la prison du district: incapable de laisser la prison pour infirmité 2; sous ordonnance de cours, 2; sous-ordonnance de police, 20; conviction sommaire de larcin, 4; sous autre accusation, 1; marins, 4; faute de caution, 5; militaire, 5; sur demande verbale, 1; des autres prisons, 6.—Total, 43.

M. le secrétaire donne ensuite lecture du règlement basé sur la résolution mentionnée plus haut et qui doit être soumis aux contribuables. Le règlement est adopté à l'unanimité.

La lettre du procureur de la corporation informant le conseil qu'il reconsidère l'opinion qu'il a déjà émise concernant la construction du mur de la cité Davidson par les héritiers de Georges Courville et déclare qu'il n'y a pas prescription tel qu'allégué par les autorités du collège de Lévis et que le collège est obligé de faire les réparations nécessaires.

M. le secrétaire est prié d'informer le collège qu'il ne saurait être trop prudent. Un mineur faisant explosion, un morceau de roc lancé au loin avec force, un malheureux ouvrier tué instantanément ou blessé à mort, c'est bientôt fait. Nous reconstruisons hier les conséquences de l'explosion d'une mine formidable qui avait failli causer des accidents de personne. Il nous faut parler aujourd'hui d'un accident causé par l'explosion de mines, arrivé hier après-midi. A un moment donné une immense détonation se fit entendre, plusieurs mines étaient parties ensemble. Des quartiers de roc furent lancés dans toutes les directions. Un d'eux atteignit un ouvrier, un vieillard nommé Talbot, demeurant au faubourg St-Jean, employé comme charretier, lui fracturant le bras droit.

Le malheureux était assis sur le rebord de sa voiture dans le temps, et le contre-coup le fit tomber entre son cheval et sa voiture.

Nous le répétons, on ne saurait être trop prudent, dans l'exécution de ces travaux dangereux.

Cet accident aurait bien pu arriver à un des nombreux curieux qui accourent chaque fois qu'il s'agit de faire partir une mine. Les ouvriers préféreraient de beaucoup être seuls à travailler sans être embarrasés par la foule de ceux qui n'ont pas d'affaires et qui leur nuisent. Des mesures seront prises pour arrêter les curieux; on placera des affiches partout où il y a des entrées.

Le conseil de ville de Lévis. Bonus de \$12,000. Exemption de taxes pendant vingt ans. Accordés à la manufacture de chaussures King et Cie.

Séance du 4 juillet 1892. Sont présents: MM. les conseillers Fortin, Bégin, Robitaille, Hamel, Gibson et Laine.

En l'absence de Son Honneur le maire, M. le conseiller Fortin est appelé à présider la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. F. X. Labrie, secrétaire trésorier de la commission des chemins à barrières de la rue sud, informe le conseil que la commission se réunira mercredi prochain, et il invite les membres du conseil à cette séance afin de s'entendre au sujet de la question au chemin du domaine.

Il est ensuite proposé par M. D. Laine, secondé par J. C. Hamel, et résolu: Qu'une exemption de taxes pour vingt ans soit accordée à MM. J. D. King et Cie, manufacturiers de chaussures, sur le terrain et les bâtiments occupés par la compagnie manufacturière de chaussures de Lévis, à la condition que les dits J. D. King et Cie exploitent la dite manufacture aux termes et conditions mentionnées dans le règlement qui leur accorde un bonus de douze mille piastres.

Proposé par M. P. Robitaille, secondé par D. Laine. Que, attendu que la société commerciale J. D. King et Cie, de Toronto, a offert de mettre en opération une manufacture de chaussures dans le local ci-devant occupé par la compagnie manufacturière de Lévis, à la condition que la corporation de la ville de Lévis leur accorde un bonus ou subvention de \$12,000 et autres avantages;

La corporation de la ville de Lévis s'engage à payer la dite somme de douze mille piastres à la dite société commerciale J. D. King et Cie, aux termes et conditions ci-après mentionnés, savoir: Une somme de cinq mille piastres sera payable comptant au commencement des opérations de la dite compagnie et la balance de sept mille piastres sera payable mille piastres par année à compter de l'expiration de la cinquième année après le commencement des dites opérations.

De la somme de cinq mille piastres, il sera déduit la somme de mille piastres à la condition que la dite compagnie manufacturière de Lévis, à la condition que la corporation de la ville de Lévis leur accorde un bonus ou subvention de \$12,000 et autres avantages;

26,000 OUVRIERS CONGÉDIÉS

FERMETURE DES USINES CARNEGIE

Etat de siège

Pittsburg, N. Y., 4.—Une des luttes les plus formidables entre patrons et ouvriers qui aient encore éclaté aux États-Unis se prépare en cette ville. Les hostilités sont commencées et il est impossible de prévoir jusqu'où elles pourront aller.

A Homestead qui est le centre des usines Carnegie, la désolation règne partout. Depuis 15 ans aucune difficulté n'était venue troubler la prospérité des ouvriers dont les gages étaient considérables. Leur paye depuis trois ans était réglée par une échelle de mobile dont l'application cessait jeudi.

Il y a quatre mois, les ouvriers furent prévenus qu'à cette époque aurait lieu une révision des tarifs qui comportait pour chacun d'eux une diminution de salaire de 20 à 60 cents par jour.

On tenta un compromis qui ne réussit pas. Pendant le cours des pourparlers tout était mis en œuvre pour permettre aux usines de supporter un siège. On construisit une épaisse clôture en palissade haute de douze pieds tout autour des bâtiments avec des embrasures de distance en distance et on posa au-dessus trois rangs de fil de fer barbelé, par lesquels on peut faire passer un courant électrique. Un pont couvert fut construit de la station de chemin de fer à l'une des portes d'entrée. Tout autour de la clôture fut posée une double rangée de tuyaux, un pour l'eau chaude et l'autre pour l'eau froide. Le tuyau à eau chaude est relié avec six immenses chaudières qui permettent de lancer des torrents d'eau bouillante tout autour des palissades.

Des appareils photographiques sont disposés partout pour pouvoir prendre au magnésium le portrait de tout envahisseur nocturne. Enfin, deux immenses lumières électriques de recherche ont été placées au plus haut du sommet de l'usine.

Tous ces préparatifs avaient tellement convaincu les ouvriers des intentions de Carnegie qu'ils ne firent pas d'abord de bruit. Ils se préparèrent à accepter, si les conditions de la compagnie étaient renouvées et qu'ils se préparaient à la grève.

Maintenant, les ouvriers sont dehors et il est difficile de dire ce qui va bien advenir.

Les Carnegie sont décidés à la lutte et ne reprendront que les ouvriers qui leur conviendront; d'ailleurs, il est probable que la fermeture complète va durer une quinzaine de jours pendant lesquels ils chercheront à embaucher des hommes en dehors de l'union.

D'un autre côté les ouvriers sont décidés à lutter. Il n'y a pas de désordre et tous sont convaincus qu'ils peuvent amener la Carnegie à des termes s'ils ne peuvent introduire d'étrangers dans l'usine.

En ce moment leur objet est de surveiller les lignes de chemin de fer mais la tâche est difficile parce qu'une des lignes des Vanderbilt passe à travers l'usine et que des communications couvertes sont établies avec les autres voies ferrées.

Calendrier de la prison. Au 1er juillet 1892, il y avait à la prison du district: incapable de laisser la prison pour infirmité 2; sous ordonnance de cours, 2; sous-ordonnance de police, 20; conviction sommaire de larcin, 4; sous autre accusation, 1; marins, 4; faute de caution, 5; militaire, 5; sur demande verbale, 1; des autres prisons, 6.—Total, 43.

M. le secrétaire donne ensuite lecture du règlement basé sur la résolution mentionnée plus haut et qui doit être soumis aux contribuables. Le règlement est adopté à l'unanimité.

La lettre du procureur de la corporation informant le conseil qu'il reconsidère l'opinion qu'il a déjà émise concernant la construction du mur de la cité Davidson par les héritiers de Georges Courville et déclare qu'il n'y a pas prescription tel qu'allégué par les autorités du collège de Lévis et que le collège est obligé de faire les réparations nécessaires.

M. le secrétaire est prié d'informer le collège qu'il ne saurait être trop prudent. Un mineur faisant explosion, un morceau de roc lancé au loin avec force, un malheureux ouvrier tué instantanément ou blessé à mort, c'est bientôt fait. Nous reconstruisons hier les conséquences de l'explosion d'une mine formidable qui avait failli causer des accidents de personne. Il nous faut parler aujourd'hui d'un accident causé par l'explosion de mines, arrivé hier après-midi. A un moment donné une immense détonation se fit entendre, plusieurs mines étaient parties ensemble. Des quartiers de roc furent lancés dans toutes les directions. Un d'eux atteignit un ouvrier, un vieillard nommé Talbot, demeurant au faubourg St-Jean, employé comme charretier, lui fracturant le bras droit.

Le malheureux était assis sur le rebord de sa voiture dans le temps, et le contre-coup le fit tomber entre son cheval et sa voiture.

Nous le répétons, on ne saurait être trop prudent, dans l'exécution de ces travaux dangereux.

Cet accident aurait bien pu arriver à un des nombreux curieux qui accourent chaque fois qu'il s'agit de faire partir une mine. Les ouvriers préféreraient de beaucoup être seuls à travailler sans être embarrasés par la foule de ceux qui n'ont pas d'affaires et qui leur nuisent. Des mesures seront prises pour arrêter les curieux; on placera des affiches partout où il y a des entrées.

Le conseil de ville de Lévis. Bonus de \$12,000. Exemption de taxes pendant vingt ans. Accordés à la manufacture de chaussures King et Cie.

Séance du 4 juillet 1892. Sont présents: MM. les conseillers Fortin, Bégin, Robitaille, Hamel, Gibson et Laine.

En l'absence de Son Honneur le maire, M. le conseiller Fortin est appelé à présider la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. F. X. Labrie, secrétaire trésorier de la commission des chemins à barrières de la rue sud, informe le conseil que la commission se réunira mercredi prochain, et il invite les membres du conseil à cette séance afin de s'entendre au sujet de la question au chemin du domaine.

Il est ensuite proposé par M. D. Laine, secondé par J. C. Hamel, et résolu: Qu'une exemption de taxes pour vingt ans soit accordée à MM. J. D. King et Cie, manufacturiers de chaussures, sur le terrain et les bâtiments occupés par la compagnie manufacturière de Lévis, à la condition que les dits J. D. King et Cie exploitent la dite manufacture aux termes et conditions mentionnées dans le règlement qui leur accorde un bonus de douze mille piastres.

Proposé par M. P. Robitaille, secondé par D. Laine. Que, attendu que la société commerciale J. D. King et Cie, de Toronto, a offert de mettre en opération une manufacture de chaussures dans le local ci-devant occupé par la compagnie manufacturière de Lévis, à la condition que la corporation de la ville de Lévis leur accorde un bonus ou subvention de \$12,000 et autres avantages;

La corporation de la ville de Lévis s'engage à payer la dite somme de douze mille piastres à la dite société commerciale J. D. King et Cie, aux termes et conditions ci-après mentionnés, savoir: Une somme de cinq mille piastres sera payable comptant au commencement des opérations de la dite compagnie et la balance de sept mille piastres sera payable mille piastres par année à compter de

Venant d'être Reçu POUR DAMES... F. SIMARD, 197, RUE ST-JOSEPH

Bonne Nouvelle POUR LE PUBLIC La Grande Vente de HADES... RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Grand Fonds de Banqueroute No 116 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

Ne pas oublier cette IMMENSE REDUCTION Sur tout le Stock de Chaussures

ANT. DASSYLVA 189, rue St-Joseph ST-ROCH

Société de Prêts et Placements DE QUÉBEC A.VIS. Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent...

HYGIÈNE DE LA BOUCHE PÂTE DENTIFRICE APPROUVÉE SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE FRANCE

MEUBLES! Tout en remerciant mes amis et le public pour l'encouragement que j'ai eu jusqu'à présent...

Grand Entrepôt de Meubles COIN DES RUES DE LA COURONNE ET DESPOSES O. BEGIN, GÉRANT.

Lavoie & Latulippe MARCHANDS DE TÊTE ET GÂTE N. 69, RUE DE LA COURONNE

Seconde Edition Les dernières saisis Dans la mer de Behring... L'ÉVÉNEMENT sera adressé à la campagne pendant la saison d'été à raison de 25 cents par mois.

La lutte présidentielle Le général Weaver nommé candidat Onéha, 5.—La convention du parti du peuple, pour faire le choix d'un candidat à la présidence des États-Unis...

Progrès du Canada Ce qu'en dit sir Charles Tupper Londres, 5.—Sir Charles Tupper président l'autre soir au dîner donné en l'honneur de la confédération du Canada...

Encore un litige A propos du chemin de fer de la Baie des Chaleurs Montréal, 5.—M. C. N. Armstrong, par l'entremise de ses avocats, MM. Geoffroy, Dornon et Allan...

Mort d'un canadien-français aux États-Unis Lawrence, Mass., 5.—Dans une des chambres des monts Atlantiques, vers deux heures, vendredi après-midi, Benoîte Bouchard, autrichienne de naissance...

Fatale ascension en ballon Boston, 5.—L'ascension en ballon du professeur George A. Rogers, de Malden, Maine, hier, a été marquée par un accident fatal qui a causé la mort de l'aéroplane et de son assistant Thomas Fouton...

Mort de Louise Patrice L'enquête du coroner Verdikt d'homicide contre Beaudoin Montréal, 5.—L'enquête sur la mort mystérieuse de Louise Patrice s'est continuée hier matin, à la morgue.

La frégate "Pylades" dans le port de Montréal Samedi soir, la frégate Pylades, l'un des vaisseaux de guerre de la marine anglaise, division du Pacifique, passa à Québec...

BAUM NASSAL SOULAGE NETTOIE, JAMAIS GUÉRIT RHUME, CATARRHE

Le Saratoga du Canada OUVERT pour la réception des touristes, le 16 Juin 1922.

St Jean Spring Hotel H. A. THOMAS, GÉRANT, 81, rue St-Jacques, Montréal

'El Padre' ELIXIR ŒUF, FER ET VIN DE LONDON Tonique Nutritif avec de doux Stimulants et Stomachiques Aromatiques Combinés

A VENDRE OU A LOUER A VENDRE.—Une bonne maison en bois, contenant deux logements de dix appartements chacun...

MAISON A VENDRE. Poste de Commerce DR BRUNET, LAURENT & CIE, 2, rue St-Joseph, St-Roch.

MACASIN A LOUER.—Un bon magasin, situé en face du Marché Jacques-Cartier, à louer à bon marché.

A VENDRE.—Tout le terrain situé au coin N. E. des rues St-Joseph et Grant et s'étendant jusqu'à la rue St-François...

Queen Medicine Co A VENDRE PAR J. E. ROY, Pharmacien, 109, rue St-Jean.

Manteaux Imperméables NOUS invitons les Dames à venir examiner notre grand assortiment de Manteaux Imperméables...

Glover, Fry & Cie Grand Bazar à Rimouski UN grand bazar s'ouvrira à Rimouski, en face de la gare, le samedi 11 courant...

GEO. T. PHIL IPS H, Rue St-Jean Plombage sanitaire, Drainage et Ventilation UNE SPECIALITE

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC Autorisée par la Législature VALEUR DES LOTS \$52,740.00

BAUM NASSAL SOULAGE NETTOIE, JAMAIS GUÉRIT RHUME, CATARRHE

Le Saratoga du Canada OUVERT pour la réception des touristes, le 16 Juin 1922.

St Jean Spring Hotel H. A. THOMAS, GÉRANT, 81, rue St-Jacques, Montréal

'El Padre' ELIXIR ŒUF, FER ET VIN DE LONDON Tonique Nutritif avec de doux Stimulants et Stomachiques Aromatiques Combinés

A VENDRE OU A LOUER A VENDRE.—Une bonne maison en bois, contenant deux logements de dix appartements chacun...

MAISON A VENDRE. Poste de Commerce DR BRUNET, LAURENT & CIE, 2, rue St-Joseph, St-Roch.

MACASIN A LOUER.—Un bon magasin, situé en face du Marché Jacques-Cartier, à louer à bon marché.

A VENDRE.—Tout le terrain situé au coin N. E. des rues St-Joseph et Grant et s'étendant jusqu'à la rue St-François...

Queen Medicine Co A VENDRE PAR J. E. ROY, Pharmacien, 109, rue St-Jean.

Manteaux Imperméables NOUS invitons les Dames à venir examiner notre grand assortiment de Manteaux Imperméables...

Glover, Fry & Cie Grand Bazar à Rimouski UN grand bazar s'ouvrira à Rimouski, en face de la gare, le samedi 11 courant...

GEO. T. PHIL IPS H, Rue St-Jean Plombage sanitaire, Drainage et Ventilation UNE SPECIALITE

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC Autorisée par la Législature VALEUR DES LOTS \$52,740.00

BAUM NASSAL SOULAGE NETTOIE, JAMAIS GUÉRIT RHUME, CATARRHE

Le Saratoga du Canada OUVERT pour la réception des touristes, le 16 Juin 1922.

St Jean Spring Hotel H. A. THOMAS, GÉRANT, 81, rue St-Jacques, Montréal

'El Padre' ELIXIR ŒUF, FER ET VIN DE LONDON Tonique Nutritif avec de doux Stimulants et Stomachiques Aromatiques Combinés

A VENDRE OU A LOUER A VENDRE.—Une bonne maison en bois, contenant deux logements de dix appartements chacun...

MAISON A VENDRE. Poste de Commerce DR BRUNET, LAURENT & CIE, 2, rue St-Joseph, St-Roch.

MACASIN A LOUER.—Un bon magasin, situé en face du Marché Jacques-Cartier, à louer à bon marché.

A VENDRE.—Tout le terrain situé au coin N. E. des rues St-Joseph et Grant et s'étendant jusqu'à la rue St-François...

Queen Medicine Co A VENDRE PAR J. E. ROY, Pharmacien, 109, rue St-Jean.

Manteaux Imperméables NOUS invitons les Dames à venir examiner notre grand assortiment de Manteaux Imperméables...

Glover, Fry & Cie Grand Bazar à Rimouski UN grand bazar s'ouvrira à Rimouski, en face de la gare, le samedi 11 courant...

GEO. T. PHIL IPS H, Rue St-Jean Plombage sanitaire, Drainage et Ventilation UNE SPECIALITE

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC Autorisée par la Législature VALEUR DES LOTS \$52,740.00

BAUM NASSAL SOULAGE NETTOIE, JAMAIS GUÉRIT RHUME, CATARRHE

Le Saratoga du Canada OUVERT pour la réception des touristes, le 16 Juin 1922.

St Jean Spring Hotel H. A. THOMAS, GÉRANT, 81, rue St-Jacques, Montréal

D'FOWLER'S EXT. OF WILD STRAWBERRY CURES CHOLERA CHOLERA-MORBUS DIARRHOEA DYSENTERY

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

CHATEAUX DE PAILLE POUR HOMMES ET GARÇONS Un assortiment complet de Chapeaux de Paille, justement ce qu'il faut pour les chaleurs.

Dawe & Henderson 111, rue St-Jean

PAILLE Grands Chapeaux de Paille, Venez et examinez notre assortiment.

G. R. RENFREW & CIE 35 ET 37, RUE BUADE

PHENIX DE HARTFORD (ÉTABLI EN 1854) Capital en argent... \$2,000,000.00

Maladies des Yeux Dr Wittrich, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec

Cie d'Eau Minérale St-Léon 3 RUE PORT DAUPHIN

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

AVIS TOUTS ceux qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu Louis Sanfanton...

